

TEMPLON

ii

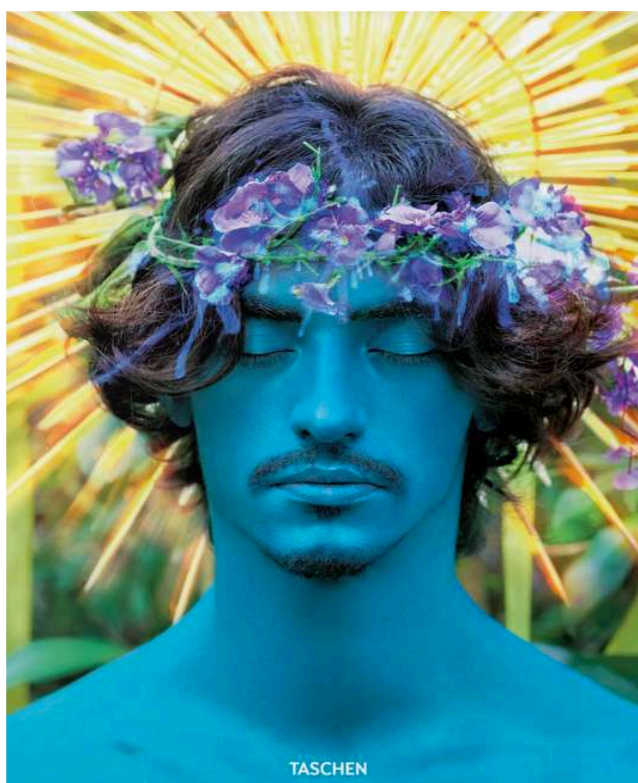
DAVID LACHAPELLE

LE MONDE, 27 novembre 2017

David LaChapelle, le spectacle à satiété

Le photographe publie deux coffrets massifs, « Good News » et « Lost + Found », aux éditions Taschen.

David LaChapelle sait bien qu'une partie du monde de l'art le snobe, et il assume. « *C'est sûr que si vous faites dans l'art conceptuel, avec juste un carré, il n'y a pas grand-chose à critiquer. Avec moi, les gens ont l'embarras du choix* », dit en souriant le photographe américain. C'est vrai que ses images kitsch et baroques dégoulinent et débordent. De nus et de sexe, d'anges et de symboles. De célébrités déguisées ou dévêtues. De citations ou de pastiches de la peinture classique, de Michel-Ange à Leonard de Vinci. Le tout baigné de couleurs criardes – sa signature – qui donnent à beaucoup la nausée. Mais si les critiques se pincent le nez, le public est au rendez-vous. De passage à Paris pour une signature – il publie deux coffrets massifs, *Good News* et *Lost + Found*, aux éditions Taschen –, LaChapelle va à la rencontre de ses fans comme une rockstar. Dans la boutique de l'éditeur, la séance de signature et de photos-souvenirs s'éternisera jusqu'à minuit.



TEMPLON

ii

DAVID LACHAPELLE

LE MONDE , 27 novembre 2017

Cet élève d'Andy Warhol, qui le fit débiter au magazine *Interview*, a été consacré comme artiste pop par ses adorateurs, et considère ses images comme « *un miroir tendu à notre société* ». Il y recycle allègrement les références culturelles de notre temps, de la télé-réalité aux héros grecs en passant par la Bible ou la science-fiction, en un gigantesque et sulfureux pot-pourri qui ne craint ni l'excès ni le simplisme. C'est lui qui a signé la carte de Noël de la famille Kardashian, qui pose dans un décor de boîte de nuit destroy, entre un gros symbole de dollar en néon, une vierge à l'enfant africaine et le triangle des illuminati. Le père, Bruce Jenner, devenu depuis Caitlyn, y est enfermé dans un tube de verre. « *Mon image parle moins des Kardashian que de notre obsession pour eux* », précise le photographe, qui assure ne jamais regarder leur émission. Il s'en est pourtant retrouvé star d'un jour, les caméras des Kardashian ayant suivi toute cette séance de pose.

DAVID LACHAPELLE SE VOIT MOINS COMME ACTEUR QUE CRITIQUE DE CETTE SOCIÉTÉ DU SPECTACLE QUI L'A RENDU CÉLÈBRE

Lui se voit moins comme acteur que critique de cette société du spectacle qui l'a rendu célèbre, de publicités en clips et couvertures de magazines. Depuis quelques années – et une crise de conscience profonde –, il dit choisir ses sujets et refuse de faire « *des images qui vendent des produits ou des gens* ». La couverture du livre montrant la chanteuse Miley Cyrus en papillon sexy se voudrait en fait une critique du système

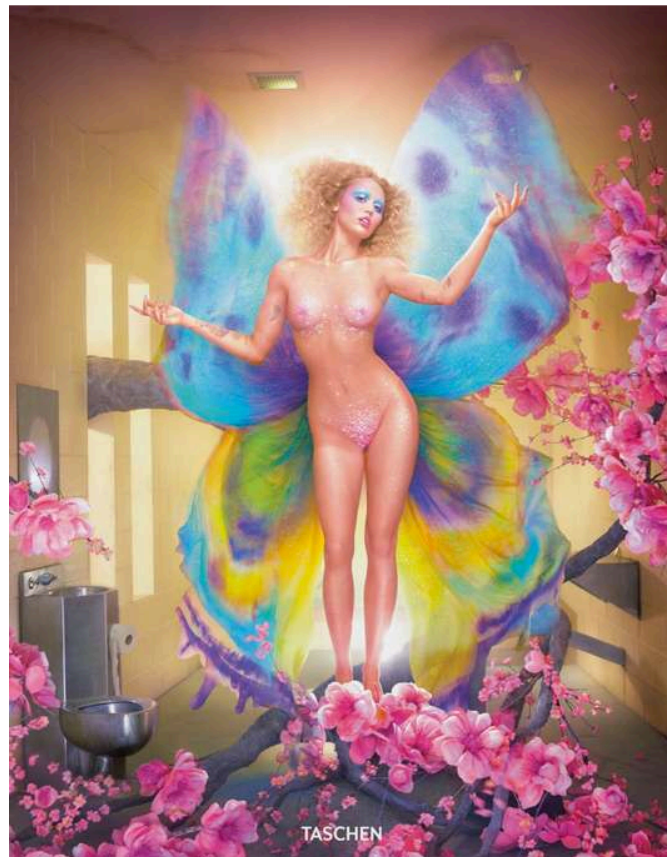
pénitentiaire américain (le décor est une cellule de prison). « *Les images des photojournalistes sont parfois difficiles à regarder*, dit David LaChapelle. *Moi j'utilise la beauté comme un outil.* » Son image *Le Viol de l'Afrique*, inspirée par *National Geographic*, met en scène la mannequin noire Naomi Campbell en vierge Marie, entre des enfants armés jusqu'aux dents, sur fond de trésor inca et d'exploitation minière.

TEMPLON

ii

DAVID LACHAPELLE

LE MONDE, 27 novembre 2017



Installé désormais dans une ferme écologique à Hawaï, David LaChapelle reverse une partie de ses gains à la fondation de Sebastiao Salgado – autre auteur à succès de Taschen –, qui lutte contre la déforestation en Amazonie. Il a mis une série d'images récentes au service de la cause écologique : des usines nucléaires, des stations-service fabriquées à partir de déchets recyclés. Sans renoncer à ses couleurs flashy.